

**L'actualité Art/luxe/beauté au filtre d'un regard méthodique ou intuitif, Cerveau gauche analytique, ou cerveau droit synthétique ? Choisissez votre réponse !*

**Art / Luxury / Beauty news seen through the lenses of method or intuition. Analytic left brain, or synthetic right brain? Up to you to choose your preference !*

LE PAON, OU LES 100 YEUX DU LUXE

THE PEACOCK OR HUNDRED-EYED LUXURY

L'OISEAU EST SUPPOSÉ AVOIR ÉTÉ UNE SOURCE D'IRRITATION POUR DARWIN :

« COMMENT UN VOLATILE AUSSI SPECTACULAIRE, AUSSI PEU PERFORMANT, DONT LE SEUL HAUT FAIT RÉSIDE DANS SA CAPACITÉ À AVALER LES SERPENTS A-T-IL PU RÉSISSER À DES SIÈCLES DE SÉLECTION ? »

CERTAINEMENT EN SÉDUISANT LES DÉESSES, LES ROIS ET LES ARTISTES...

THE BIRD WAS SUPPOSEDLY A THORN IN DARWIN'S FLESH :

« HOW COULD SUCH AN EYE-CATCHING, USELESS FLOWL WHOSE MAIN ACHIEVEMENT IS TO SWALLOW SNAKES MAKE IT THROUGH CENTURIES OF EVOLUTIONARY COMPETITION ? MOST CERTAINLY, ITS TALENT LAYS IN THE WAY IT SEDUCED GODDESS, KINGS AND ARTISTS AS WELL...

Approche cerveau droit *

Sacré ou profane, le paon s'épanouit dans le luxe

Le Paon vient d'Inde où il est le compagnon des dieux, puis les Perses l'introduisent au Moyen Orient où il devient un symbole céleste.

Dans la mosquée du Cheikh Lotfollah à **Ispahan**, les yeux sont irrésistiblement attirés vers le sommet du **Dôme du Paon**, où la lumière dorée dessine une somptueuse traine de plumes (1). Les Chinois vont adorer le paon pour son élégance et sa noblesse et en faire un oiseau d'apparat. C'est dans ce rôle aristocratique que les paons font une apparition d'une beauté irréelle dans « **Amarcord** » de Fellini (2) ou hantent la très nostalgique « **Île aux paons** », près de Berlin (3).

Dans les arts décoratifs, il va inspirer des réalisations spectaculaires comme la fabuleuse « **Peacock Room** » réalisée à l'origine pour un riche armateur de Liverpool par **J.MN Whistler** en 1876. Elle fut apparemment entre les deux, l'objet de disputes homériques évoquées dans la prise de bec représentée sur l'un des murs... C'est finalement un fan américain du peintre qui fera installer la Peacock Room à Washington, dans ce qui est maintenant la Freer Gallery of Art (4). Depuis 1908, la célèbre **Maison Riquet**, importateur de thés et de cafés de luxe dresse sa pagode et sa façade ornée de paon au dessus des toits de Leipzig...(5)

Le paon est l'oiseau des Déesses : Sarasvati en Inde, puis Héra en Grèce (on dit qu'elle orna les plumes de son oiseau préféré des cents yeux du géant Argos qu'elle avait chargé de surveiller sa rivale Io). En joaillerie, il va inspirer de superbes accords de bleus et de verts. En 2005, Sa plume moirée se prête merveilleusement à la célèbre forme en point d'interrogation créée par **Boucheron** en 1889 (6). En 2015, c'est **Fabergé** qui reprend la plume pour cette « Lady Compliquée Peacock » récompensée à Baselworld. La montre ne comporte pas d'aiguilles, les plumes vont indiquer les minutes et les cadre en nacre, les heures (7).

Les artistes contemporains ouvrent grands les cent yeux du paon : mur de plume de l'américaine **Carol Bove** à la FIAC 2015 (8), zoom de plumes par l'artiste iranienne **Anish Avini** chez Marianne Boetsky (9, source : Les Persiennes). La jeune garde de l'artisanat français s'intéresse à la barbule de paon pour des effets précieux mais moins figuratifs : **Émilie Moutard-Martin** pour la coiffe « Sorokokoschnik » rebrulée de barbules de paon dorées, (10) **Sylvain Le Guen** et ses fabuleux éventail : « Soleil de Paon », 2014. Monture en ébène, feuille en double mousseline de soie noire appliquée de petites barrettes de « sabré de paon » et de « floqué de paon » : textures obtenues en déstructurant la plume, par prélèvement puis ré-application. (11)



Right-brain approach

Sacred or profane, the peacock fans in luxury

Peacocks hail from India, where they are companions to the gods. Then the Persians introduced them to the Middle East, where they became symbols of heaven.

In **Ispahan's** Sheikh Lotfollah Mosque, the eye is irresistibly drawn to the top of the '**Peacock Dome**,' where golden light outlines a sumptuous train of feathers (1). The Chinese adore peacocks for their elegance and nobility, and have made them a symbol of sovereignty. It is in a particularly aristocratic guise that peacocks of other-worldly beauty haunt Fellini's **Amarcord** (2) and the nostalgic **Pfauninsel** (Peacock Island) just outside Berlin (3).

In the world of decorative arts, peacocks have inspired such spectacular projects as the extraordinary **Peacock Room** designed for a rich Liverpool shipping-magnate by **James MacNeill Whistler**. It apparently became the subject of an epic dispute between the two (evoked in one of the wall panels) before an American fan of Whistler had the Peacock Room installed in Washington, in what is now the Freer Gallery of Art (4). With its peacock-adorned façade topped by a pagoda, the celebrated **Kaffeehaus Riquet** – importer of de luxe tea and coffee – has been a Leipzig landmark since 1908 (5). The peacock is the bird of goddesses: Sarasvati in India, Hera in Greece (said to have adorned the feathers of her favourite bird with the hundred eyes of the giant Argos, whom she had commanded to survey her rival Io). In jewellery, the peacock inspires superb combinations of blue and green. In 2005 its moiré feathers proved perfectly suited to the famous **Boucheron** question-mark created in 1889 (5). In 2015, peacock- feathers provided the stimulus for **Fabergé's** prize-winning Lady Compliquée Peacock at Baselworld – a watch without hands, where a bejewelled tail gradually opens to indicate the minutes, while a mother-of-pearl ring shows the hours (6).

Contemporary artists also exploit the peacock's eyes: take the wall of feathers by America's **Carol Bove** at FIAC 2015 (7), or the peacock-feathers used with silkscreens by **Andisheh Avini** at Marianne Boesky (8). Emerging French craftsmen are also interested in the peacock's barbule for precious but less figurative effects – take **Émilie Moutard-Martin** and her «Sorokokoschnik» head-dress, with peacocks feathers instead of gold thread; or **Sylvain Le Guen** with his amazing fans. Soleil de Paon: ebony-mounted fan in black silk mousseline with applied peacock sabre and floqué peacock strips obtained by deconstructing feathers through their removal and reapplication.

Approche cerveau gauche*

L'éventail d'or

Dans le secret du passage Véro-Dodat, une superbe vitrine où un paon déploie les mille feux d'une roue ornée des étuis du Rouge à Lèvres de Christian Louboutin. De toute évidence, le paon est vraiment l'oiseau favori du luxe...



Left-brain approach

The Golden Fan

In the secrecy of passage Véro-Dodat, a beautiful display of a peacock fanning the magnificence of golden lipstick cases by Christian Louboutin. By all means, the peacock is the favorite bird of luxury...

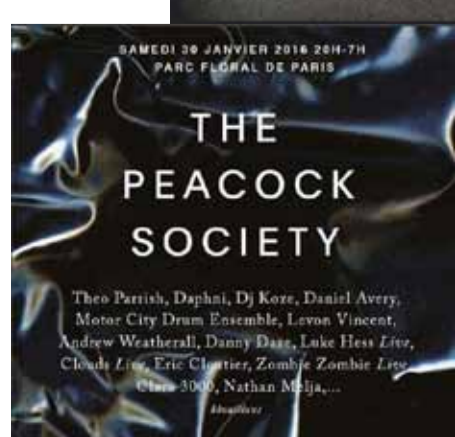
Actualités Paris

En haut les plus belles pièces de la garde robe de la Comtesse Greffulhe exposées au Palais Galliera.

Celle qui inspira à Proust cette description

« Elle est femme et rêve, et bête énergique et délicate, paon aux ailes de neige, épervier aux yeux de pierres précieuses, elle donne avec l'idée du fabuleux, le frisson de la beauté » et à laquelle Oriane de Guermantes doit beaucoup a fait l'objet d'une riche biographie en 2014 par Laure Hillerin.

En bas, en Janvier, la crème de la musique electro et sa faune à l'élégance recherchée, c'est le prestigieux festival « The Peacock Society », au Parc Floral de Vincennes.



Above: some of the finest items from the wardrobe of Comtesse Greffulhe, on show at the Palais Galliera in Paris. In 2014 the Countess – who served as the model for the Duchesse de Guermantes in À La Recherche du Temps Perdu – was the subject of a racy biography by Laure Hillerin.

Below: in January, the cream of electronic music and its attendant fauna at the prestigious Peacock Society Festival in the Parc Floral de Vincennes.

